

# Hackelia deflexa

*Hackelia deflexa* (Wahlenb.) Opiz, *Ökon.-Techn. Fl. Böhn.*, 2 : 147 (1838)

*Lappula deflexa* (Wahlenb.) Ces.

Bardanette réfléchie

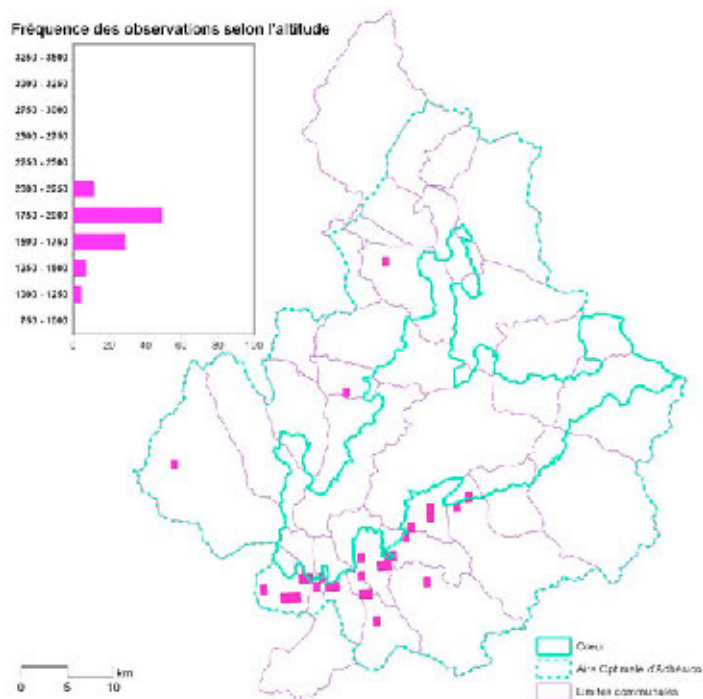
Lappolina incurvata

Boraginaceae

Thérophyte, hémicryptophyte

Eurasiatique

Protection régionale Rhône-Alpes - LRN, tome II - LRRR : vulnérable



© Parc national de la Vanoise - Maurice Moliard

## Éléments descriptifs

Cette plante à tiges molles ramifiées dès la partie inférieure, d'une hauteur variant de 25 à 50 cm pourrait aisément être confondue, de loin, avec un myosotis par ses petites fleurs bleu clair. Ce qui l'en différencie ce sont les akènes ailés munis d'un rang d'aiguillons crochus. Chez la Bardanette réfléchie, il est porté par un pédicelle réfléchi après la floraison alors qu'il est redressé chez *Lappula squarrosa*. Cette dernière, outre sa préférence pour des ambiances plus sèches et plus chaudes se distingue par des akènes à deux rangs d'aiguillons et une tige ramifiée uniquement dans le quart supérieur.

## Écologie et habitats

En Vanoise, la Bardanette réfléchie croît en sous-bois frais sur sol à fort potentiel azoté (on dit qu'elle aime les retraites du gibier) plutôt sur des substrats acidifiés. Elle s'observe ainsi au pied des parois, en situation de balme où les animaux sauvages et domestiques stationnent ; dans des éboulis frais, à gros blocs, en sous-bois d'épicéas ou de pins. Dans toutes ces situations, jusque parfois sur des talus écorchés, elle révèle un caractère pionnier.

## Distribution

*Hackelia deflexa* est recensée dans toute l'Europe boréale jusqu'en Russie et dans les principaux systèmes montagneux d'Europe centrale, les Alpes et les Pyrénées. En France, elle est présente dans la Savoie, les Hautes-Alpes, les Alpes-de-Haute-Provence, l'Isère et a été signalée comme adventice dans le Bas-Rhin. En Savoie, elle est connue depuis le XIX<sup>e</sup> siècle en Maurienne, les observations récentes la localisent

de Saint-Michel-de-Maurienne à Lanslebourg-Mont-Cenis où elle atteint 2200 m d'altitude. Elle a été découverte plus récemment en quelques points de la vallée de la Tarentaise : Aime, Planay, Peisey-Nancroix, Villaroger et Saint-Martin-de-Belleville. Gensac (1974) fait également mention d'une station à Tignes vraisemblablement disparue.

## Menaces et préservation

Aucune menace n'est clairement identifiée pour cette espèce en Vanoise. Toutefois, les populations sont dispersées, pratiquement toutes situées en dehors du cœur du Parc, et le plus souvent avec des effectifs réduits. Comme pour beaucoup de plantes annuelles, ces populations semblent pouvoir fluctuer de manière importante d'une année sur l'autre. La capacité de *Hackelia deflexa* à coloniser des milieux remaniés permet aux populations de perdurer. Il serait intéressant de mieux connaître la biologie de cette espèce (reproduction, dissémination, etc.) et la dynamique de ses populations pour faire face à d'éventuelles menaces et baisses significatives des effectifs.